

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

La récolte aux Etats-Unis, ne paraît pas en ce moment devoir être aussi considérable que l'an dernier.

Les stocks de beurre et de fromage entreposés au premier juin au Canada s'emportaient sur ceux de l'an dernier à pareille date.

Le mouvement touristique dans Québec comme dans tout le Dominion s'annonce comme devant être le plus considérable que nous ayons enregistré encore depuis 1930.

La Lettre commerciale de la Banque Canadienne du Commerce estime que les récoltes du Centre et de l'Est du pays annoncent plus faibles mais de meilleure qualité que l'an dernier.

Les exportations de fromage des cinq premiers mois de 1936 atteignent presque le triple de celles de 1935, les expéditions aux Etats-Unis ayant augmenté considérablement ces derniers mois.

"Année de sécheresse année d'abondance" disent les cultivateurs du district de Québec. Ont-ils raison. Ils doivent certainement mieux le savoir que qui que ce soit puisque ce sont eux qui sont le plus en état d'apprécier ce qu'ils engrangent et ce qu'ils passent à la batteuse.

Cent soixante-cinq concurrents dans le concours du Mérite Agricole on prétend que c'est une année record. A noter que le comté de St-Hyacinthe fournit le plus grand nombre de participants. Vingt-cinq. Les juges ont commencé la visite de ces fermes. Quels seront les vainqueurs des médailles d'Or, d'Argent et de Bronze? C'est là où se porte notre intérêt actuellement.

Un nouveau bulletin avicole a été préparé à Ottawa sous la direction de M. F.-C. Elford, aviculteur du Dominion avec le concours de M. H. S. Cuttridge des services avicoles des fermes expérimentales. Cette brochure contient plusieurs plans de poulaillers sanitaires, choisis parmi ceux qui ont donné jusqu'à présent le plus de satisfaction aux aviculteurs. Ce bulletin est adressé gratuitement. Une carte postale adressée: Service des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, suffit pour vous obtenir ce nouveau bulletin.

Il donne plusieurs avis précieux sur une question bien discutée, la construction de bons poulaillers.

"C'est sur les pâturages que se font les bons chevaux" disait à Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion du pique-nique des clubs de chevaux Percherons, le régisseur de la ferme expérimentale. Il y a en effet sur cette ferme d'imposants groupes de chevaux sur des pacages qui ont été établis sur la partie la plus pauvre de la ferme, il y a quelque quatre ans, lesquels champs aujourd'hui portent un nombre considérable de bêtes qui ne crèvent pas de faim, croyez-le.

Si vous voulez faire un placement qui rapporte vite et beaucoup saluez et fertiliser vos champs difficiles à cultiver comme l'a fait M. Ste-Marie sur la ferme expérimentale, vous verrez que votre argent sera bien placé.

La grêle a causé des dégâts assez considérables aux plantations de pommes de terre dans une certaine partie du comté de Laprairie, près Montréal. On estime que la récolte de patates hâtives dans cette région sera réduite d'environ cinquante pour cent. Dans Ontario, la sécheresse nuit considérablement aux cultures.

Aux Etats-Unis aussi bien que dans l'Ouest canadien, il fait terriblement chaud, il n'a pas plu depuis plusieurs semaines, les insectes ravagent les récoltes, et particulièrement aux Etats-Unis, des animaux doivent être abattus en quantité. En Alberta, selon les autorités du Ministère de l'Agriculture de cette province, 50,000 bovins devraient être livrés à l'abattage, on ne peut les abreuver ni les nourrir.

Il est difficile de contrôler ces nouvelles, il peut y avoir exagération peut-être. On sait toutefois qu'il n'y a pas de fumée sans feu et à la vérité les cultivateurs de la province de Québec doivent être très reconnaissants à la Providence divine d'avoir été exempté de ces désastres jusqu'à présent.

Il est bon de s'intéresser à la lutte électorale qui aura son dénouement le 17 août prochain. C'est le devoir de tous les citoyens de la Province d'exprimer librement et au meilleur de leur connaissance leur vote en faveur des candidats du chef de leur choix. Ce chef il sera sans doute choisi en tenant compte de sa valeur personnelle comme politique et de l'opportunité des articles de son programme. N'oublions pas cependant que l'attention qu'il convient de porter aux harangues politiques, l'assistance aux assemblées ne doivent pas nous faire oublier que durant une époque de sécheresse comme celle que nous avons, les animaux souffrent du manque d'eau quelquefois. Beaucoup de ruisseaux et de rivières sont à sec nous rapporte-t-on. Nous comprenons que c'est un ennui que de charroyer l'eau, mais c'est à ce seul prix que nous pouvons maintenir la production laitière. Le lait contient 87% d'eau ce qui revient donc à dire: Pas d'eau pas de lait.

Vente publique de beurre et fromage

A Montréal, le 22 juillet, la vente publique de beurre et de fromage de l'U.C.C. a rapporté 23½c la livre pour 1050 boîtes de beurre pasteurisé No 1; 12 13-16c pour 2,200 boîtes de fromage No 1, blanc; 11 13-16c pour 150 btes de fromage No 2 blanc. Il n'y eut que 300 boîtes de fromage coloré d'offertes dont 150 No 1 qui obtinrent 13c la livre tandis que le No 2 rapportait 12c la livre.

L'exposition de Québec

On nous prie de communiquer aux éleveurs qui se proposent de présenter des animaux à l'Exposition provinciale de bien vouloir faire tenir au secrétaire de la Commission les formules d'inscription dûment remplies, surtout complètement remplies, pour le 12 août sans faute.

Afin d'éviter tout malentendu à ce sujet, nous devons insister sur le fait que les formules d'inscription non parvenues à cette date seront refusées. Tous les intéressés sont instamment priés de prendre sérieusement note de cet avis, mesure prise aussi bien dans leur intérêt et pour leur protection que pour assurer une administration efficace de cette section très importante de l'exposition provinciale.

Un bel étalage de lis des Bermudes

Cinq mille lis des Bermudes (*Lilium Harisi*), exposés à la vue du public, à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, pendant les deux semaines qui ont suivi le 12 avril, ont attiré plus de 20,000 visiteurs. Les bulbes de ces lis ont été importés des Bermudes l'automne dernier, par entente entre le Ministère de l'Agriculture de l'île et le Dr E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales fédérales du Ministère fédéral de l'Agriculture. On se proposait de voir si ces bulbes se conservent bien et de répandre la culture de cette superbe fleur au Canada.

Les bulbes sont plantés en pots vers la fin d'octobre ou aux premiers jours de novembre, dans une serre ou une chambre chauffée et bien éclairée; la culture ordinaire à la maison n'est pas recommandée. Les fleurs sont blanches et d'une beauté exceptionnelle.

Le tabac canadien se vend rapidement

La revue annuelle du commerce du tabac en Grande-Bretagne, préparée par le Commissaire canadien du commerce à Londres, en collaboration avec d'autres commissaires du Royaume-Uni, déclare que l'excellente qualité de la récolte canadienne de tabac jaune de 1935 ainsi que son adaptation toute spéciale à la fabrication des cigarettes sont les raisons principales de sa vente rapide dès l'ouverture du marché. Beaucoup de fabricants anglais en ont acheté de grosses quantités et paraissent être très satisfaits. Le prix, qui était en moyenne plus élevé que l'année dernière, paraissait être justifié, et certains fabricants déclarent que cette hausse de prix est due uniquement à la qualité exceptionnelle du tabac.

L'inconvénient est que beaucoup des fabricants sont maintenant si bien approvisionnés qu'ils ne seront pas obli-

gés de revenir sur le marché en 1936, à moins que la qualité ne soit tout à fait satisfaisante et les prix alléchants. Ceux qui se proposent d'alimenter le marché du Royaume-Uni, dit le rapport, ne devraient pas augmenter leurs plantations en 1936, ni s'attendre à une vente plus considérable. Une petite partie de la récolte de 1935, qui avait été achetée par les fabricants anglais, leur est parvenue avant la fin de l'année et par conséquent ne paraît pas dans le rapport actuel. C'est pourquoi, s'il a été fait de gros achats de tabac canadien, les chiffres, au lieu d'accuser un volume croissant, montrent que les importations du Canada ne se montent qu'à 7,076,537 livres en 1935 contre 8,058,984 livres en 1934. Les achats anglais de la récolte canadienne de 1935 n'apparaîtront que lorsque les derniers rapports pour 1936 seront connus.

La politique

Deux groupes aspirent à la direction des affaires de la Province à l'élection qui aura lieu le 17 août prochain. En moins d'une année, le peuple aura à se prononcer de nouveau sur la valeur d'un programme politique que chaque camp prétend être le meilleur et surtout le plus pratique d'application pour restaurer les affaires et amener un peu plus d'aise chez les petits tout en garantissant la protection du capital sain.

Réjouissons-nous du fait que la campagne parlée aussi bien qu'écrite, pour assainir les élections ou, pour mieux dire, pour que nous ayons des élections honnêtes a porté les fruits que nous en espérons. Les trois camps en présence ont bien voulu inscrire en tête de leur manifeste électoral qu'ils sollicitent un vote libre de chaque citoyen.

Ce n'est pas d'hier que la cabale est poussée un peu loin aux élections, que des votes sont achetés, que certains agents électoraux prennent des moyens peu recommandables pour grossir le nombre de leurs partisans. Si, comme nous l'espérons le scrutin du 17 août prochain ne pêche aucunement sous ce rapport, et nous entretenons cet espoir, nous pourrions dire que nous sortons d'un régime qui ne date pas seulement des dernières élections, mais bien d'un siècle près. On a peut-être forcé la note en novembre dernier en accusant plus un groupe que l'autre d'irrégularités qui frisent la malhonnêteté purement et simplement; certaines enquêtes faites devant les tribunaux ont montré que dans les deux camps il y avait des gens sans scrupule.

Mais ne nous attardons pas sur un passé qui ne reviendra plus. Nous avons foi dans l'intention des chefs qui sollicitent le suffrage populaire et, si leurs agents électoraux veulent vraiment le triomphe des causes pour lesquels ils se dévouent, ils n'ont qu'à prendre les moyens honnêtes pour persuader l'électeur de la valeur du drapeau qu'ils défendent.

(Suite au dernier couvert)